

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

—

SESSION 2025

—

Version et composition en langue arabe

RAPPORT DE JURY

COMPOSITION ARABE 2025

Rapport du jury

Présidente du jury : Madame Iman TÉRY, Inspectrice d'académie – Inspectrice pédagogique régionale d'arabe, Académie de Créteil.

Vice-présidente : Madame Frédérique GUGLIELMI-FODA, Inspectrice d'académie – Inspectrice pédagogique régionale d'arabe, Académie de Versailles.

Jury composé de : Mesdames Naïma-Marie DUCREUX-SHENOUDA, professeure certifiée, Académie de Montpellier et Safa Claire MIDASSI, professeure agrégée, Section internationale, Académie de Grenoble, ainsi que Messieurs Khelifa BENZEKHROUFA, professeur agrégé, Section internationale Académie de Lyon et Jahid BOUKARINE, professeur agrégé, Académie de Nancy-Metz.

Sur les 93 candidats inscrits au Concours général de langue arabe cette année, 79 ont effectivement participé à l'épreuve. Celle-ci comprenait un commentaire guidé de l'extrait d'une œuvre littéraire et un exercice de traduction (version).

Le jury tient à **féliciter chaleureusement tous les candidats** qui ont pris part à ce concours exigeant. Nous espérons que de nombreux candidats relèveront ce défi enrichissant à l'avenir et les encourageons vivement à lire assidûment dans les deux langues. Cette pratique est essentielle pour enrichir leur vocabulaire, consolider leur culture générale, affiner leur goût pour la littérature et développer leur esprit critique. Ce sont précisément ces qualités qui ont distingué les meilleures copies.

Cependant, le jury a constaté cette année une baisse du niveau général des copies. Cette observation souligne l'importance cruciale de la persévérance dans l'apprentissage de la langue arabe et de l'approfondissement des connaissances culturelles et littéraires. De plus le jury a également relevé que la qualité du français de plusieurs copies était insuffisante à travers l'exercice de traduction. Cela souligne la nécessité pour les candidats d'améliorer leur maîtrise du français en particulier en révisant la grammaire et en lisant davantage dans cette langue. Une solide maîtrise de l'arabe et du français est fondamentale pour la qualité de l'expression et de la compréhension de l'épreuve du Concours général.

Le jury tient à nouveau cette année, à **saluer le travail des professeurs**, qui ont guidé et soutenu leurs élèves face à ce défi exigeant. Les candidats représentaient une grande diversité d'académies françaises (Créteil, Lille, Lyon, Montpellier, Paris, Strasbourg) ainsi que des établissements à l'étranger (Égypte, Koweït, Liban, Maroc, Togo, Tunisie).

Présentation du texte :

Le texte retenu pour le Concours général des lycées de la session 2025 est un extrait du roman "تغريبة القافر" (*L'exil du sourcier*), paru en 2022. Son auteur, Zahrān Al-Qāsimī القاسمي زهران , est un poète et romancier omanais né en 1974. Ce roman a été couronné en 2023 par le Prix International de la Fiction arabe - الجائزة العالمية للرواية العربية - , délivré par les fondations *Booker Prize* et *Emirates*.

Dans cet extrait, Al-Qāsimī explore avec finesse la thématique de l'**aliénation sociale** et des différentes manières dont elle s'exerce contre l'individu. À travers le personnage principal, **Sâlim b. Abdullah, le sourcier**, l'auteur dépeint le sentiment d'exclusion que peut ressentir un individu face à un environnement devenu hostile. Il déploie pour ce faire, une variété de **techniques narratives** qui immergent le lecteur dans l'expérience du personnage. Le roman lui-même est salué par la critique comme par le public pour son exploration des dynamiques sociales et psychologiques au sein des communautés omanaises.

Le jury a particulièrement valorisé les copies qui ont démontré une **maîtrise de la méthodologie d'analyse littéraire**. Les meilleures prestations se sont distinguées par leur **structure rigoureuse**, évitant la simple paraphrase au profit d'une véritable réflexion. Pour la première question notamment, les copies équilibrées, présentant une **introduction claire**, une **problématique pertinente**, une **annonce de plan structuré**, un **développement argumenté** et une **conclusion synthétique**, ont été hautement appréciées.

Première question : La représentation littéraire de l'aliénation sociale

كيف قام الكاتب بمعالجة إشكالية الشعور بالاعتراق الاجتماعي في هذا المقطع؟ حلل النص معتمداً على أمثلة مأخوذة عنه.

Cette question invitait les candidats à analyser comment l'auteur, Zahrān Al-Qāsimī, dépeint le sentiment d'aliénation sociale dans le passage proposé. Plusieurs problématiques étaient possibles pour aborder ce sujet. Parmi celles posées par les candidats, nous pouvons citer :

- Comment Zahrān Al-Qāsimī, à travers des procédés narratifs et stylistiques précis, met-il en scène le sentiment d'aliénation sociale de son personnage principal et en révèle-t-il les mécanismes déshumanisants au sein de la communauté ?
- En quoi l'extrait dépeint-il le processus d'aliénation de Sâlim b. Abdullah comme le résultat d'un décalage entre les aspirations de l'individu et les normes collectives ?
- Comment l'auteur utilise-t-il les réactions du collectif villageois et la focalisation sur l'expérience de Sâlim b. Abdullah pour construire une critique acerbe des mécanismes sociaux d'exclusion qu'ils génèrent ?

- Comment le texte, à travers son écriture et la caractérisation de ses personnages, met-il en lumière la confrontation entre l'aspiration individuelle à l'autonomie et le pouvoir aliénant du jugement social, révélant ainsi l'isolement du personnage principal ?

La proposition d'analyse ci-dessous s'appuie sur la problématique suivante : "**Comment Zahrān Al-Qāsimī, à travers des procédés narratifs et stylistiques précis, met-il en scène le sentiment d'aliénation sociale de son personnage principal et en révèle-t-il les mécanismes déshumanisants au sein de la communauté ?**"

كيف يسلط زهران القاسمي الضوء على شعور بطل الرواية بالغربة الاجتماعية عبر تقنيات سردية وأسلوبية محكمة، وكيف يكشف عن آلياتها اللاإنسانية داخل المجتمع؟

Zahrān Al-Qāsimī, dans cet extrait saisissant de "تغريبة القافر" (L'exil du sourcier), dresse un portrait poignant de l'**aliénation sociale** vécue par son personnage principal, Sâlim b. Abdullah. L'auteur déploie une riche panoplie de techniques narratives pour illustrer les mécanismes par lesquels une communauté peut marginaliser un individu, mettant en lumière la souffrance que cette exclusion engendre.

I. La rumeur et le jugement collectif : Premiers mécanismes de l'exclusion sociale

L'aliénation de Sâlim b. Abdullah prend sa source dans la **propagation rapide et malveillante des rumeurs** au sein du village, une force dévastatrice qui opère tel un incendie.

A. La propagation fulgurante de la rumeur : Al-Qāsimī dépeint ce phénomène avec une **métaphore frappante** : "انتشر الخبر سريعاً... انتشر كما تنتشر النار في النخل اليابس" (« La nouvelle se répandit rapidement... comme se répand le feu dans les palmiers asséchés. » lignes 1-2). Cette image souligne non seulement la **célérité** avec laquelle l'information se propage, mais aussi son **caractère destructeur**, consommant la réputation de Sâlim b. Abdullah. Le rôle des "langues" et des "assemblées" est clairement mis en avant comme vecteurs actifs de cette diffusion.

B. La construction de l'image de la "folie" : La rumeur transforme l'action de Sâlim b. Abdullah en pure déraison. L'**hyperbole** "قيل إن سالم بن عبد الله القافر قد جن تماماً وذهب عقله وغار في الأرض السابعة" (« On rapportait que Sâlim b. Abdullah le sourcier était vraiment devenu fou, qu'il avait perdu la tête au point d'avoir sombré dans les bas-fonds de la terre. » lignes 2-3) est cruciale ici. Elle ne se contente pas de décrédibiliser Sâlim b. Abdullah, elle le place dans une catégorie à part, celle de la **folie**, scellant ainsi son statut de paria. Ce jugement collectif, loin d'être anodin, légitime son exclusion progressive.

C. La déshumanisation par la moquerie et la dérision : Loin de la simple incompréhension, la réaction villageoise bascule dans la **moquerie et la dérision**. L'auteur insiste sur la manière dont les villageois se font des gorges chaudes de l'histoire de Sâlim b. Abdullah: "وفي أقل من ساعة كانت حكاية سالم بن عبد الله القافر تلوذها الألسن في مجالس وعلى دروب القرية مع بعض التعديلات الضرورية لإضفاء النكهة اللازمة لبقاء الحكاية طازجة وساخرة وبالأخص مثيرة" (« En moins d'une heure, l'histoire de Sâlim b. Abdullah le sourcier était colportée dans les assemblées et sur les chemins du village, avec ce qu'il faut de modifications pour lui garder la saveur nécessaire afin qu'elle reste vive, sarcastique et

surtout excitante. » lignes 7-9). Cette **instrumentalisation du récit** de Sâlim b. Abdullah souligne un manque criant d'empathie, transformant sa souffrance en un **divertissement collectif** cruel. Loin de toute compassion, sa douloureuse expérience devient alors un simple objet de curiosité méprisante, accentuant son isolement.

II. L'isolement intime et social : L'individu face à l'hostilité de son environnement

L'aliénation de Sâlim b. Abdullah ne se limite pas aux murmures du village ; elle s'immisce dans sa sphère intime et révèle l'implacable pression de la société.

A. L'incompréhension et le manque de soutien des proches : La réaction de sa propre femme est emblématique de cet isolement. Son interpellation, "بس هذي حصة صما!" (« Mais ce n'est qu'une pierre stérile, dit-elle ! » ligne 17), suivie de son effroi face au rire de Sâlim b. Abdullah, révèle un manque de foi en son projet et sa préoccupation première pour l'opinion des autres. L'auteur utilise une **imagerie sensorielle forte** pour décrire l'impact des commérages sur elle : "تشعر به كالشوك يخز جسمها" (« elle ressentait comme des épines lui transperçant le corps » ligne 24). Cette douleur subie par sa femme à cause des jugements extérieurs renforce la **profonde solitude** de Sâlim b. Abdullah, qui ne trouve même pas de compréhension dans sa sphère la plus intime.

B. La cruauté sociale et la vulnérabilité du faible : Al-Qâsimî met en lumière l'**hypocrisie de la société** en montrant que l'aliénation de Sâlim b. Abdullah est intrinsèquement liée à sa **vulnérabilité sociale**. Le sourcier constate amèrement que "أهل قريته يستقون على الضعيف، يشمتون بمصائب المساكين. لكن لو حدث ما حدث في أحد بيوت شيوخهم وسادتهم لما نسبوا بكلمة." (« Les gens de son village s'acharnaient sur les faibles et se réjouissaient des malheurs des misérables. Mais si la même chose était arrivée chez les notables ou les chefs, pas un mot n'aurait été prononcé. » lignes 33-34). Ce **contraste saisissant** expose l'injustice sociale et la cruauté envers ceux qui n'ont ni pouvoir ni prestige, dénonçant une **stratification sociale rigide** qui favorise le mépris des plus démunis.

C. Le décalage entre aspiration individuelle et attentes collectives : La quête de Sâlim b. Abdullah n'est pas une folie, mais un désir profond de **réaliser son rêve et de s'affranchir de la dépendance**. Il aspire à « se libérer de leur emprise, à ne plus travailler pour eux. » ("التحرر من العمل عندهم" ligne 30). L'auteur souligne le **décalage tragique** entre cette aspiration légitime et la vision réductrice de la communauté qui le souhaite "pauvre". Les **questions rhétoriques** de Sâlim b. Abdullah, comme "فهل يعقل أن تحقق" « Alors, était-il raisonnable de satisfaire leur désir tout en étouffant le sien ? » lignes 30-31), mettent en évidence l'absurdité de la situation et le poids destructeur du jugement social sur l'autonomie individuelle. Le projet de Sâlim b. Abdullah de trouver de l'eau n'est pas seulement une quête matérielle, mais une tentative de regagner son autonomie et sa dignité.

III. Une lueur d'espoir par l'altérité : La reconnaissance comme voie d'émancipation

Malgré son isolement, une lueur d'espoir émerge avec l'arrivée d'un personnage inattendu, offrant à Sâlim b. Abdullah une perspective de dignité et de libération.

A. L'arrivée de l'étranger : Un tournant significatif intervient avec l'arrivée de **Muhsin b. Sayf**. Contrairement aux villageois, Muhsin b. Sayf ne juge pas Sâlim b. Abdullah. Son attitude est marquée par une **curiosité sincère et une absence totale de préjugés**, ce qui contraste fortement avec le comportement de la communauté. Sa première phrase, " **دلوني عليك** " (« Ils m'ont mené à toi. » ligne 41), instaure immédiatement un rapport de respect et de reconnaissance.

B. La reconnaissance de l'expertise et de la dignité de Sâlim b. Abdullah : Muhsin b. Sayf s'intéresse réellement au projet de Sâlim b. Abdullah et, plus important encore, le **reconnait en tant qu'expert** dans son métier de sourcier. Il ne voit pas un fou, mais un professionnel capable. Cette **reconnaissance inattendue**, portée par un personnage extérieur à la communauté oppressive, est une bouffée d'air frais pour Sâlim b. Abdullah, lui offrant une validation de son être et de ses compétences.

C. La proposition d'une issue à l'aliénation : Muhsin b. Sayf offre à Sâlim b. Abdullah une véritable porte de sortie de son isolement et de sa souffrance. Sa proposition " **بلاد ما تبغاك اتركها، دور على بلاد تعيش فيها بكرامتك لو غريب، ولا تعيش في بلاد كل همها ترميك بأمراضها.** " (« Si une terre ne veut pas de toi, quitte-la. Cherche un pays où tu pourras vivre avec dignité, même en étranger, plutôt que de rester dans un pays dont la seule préoccupation est de te transmettre son mal. » lignes 53-54), suggère un **salut par l'exil**. C'est une invitation à trouver un lieu où il pourra être valorisé et échapper à la douleur de son aliénation, offrant ainsi une voie vers la dignité et la libération.

Conclusion

En conclusion, Zahrān Al-Qāsimī dépeint l'aliénation sociale de Sâlim b. Abdullah avec une grande finesse, en explorant les mécanismes complexes par lesquels une communauté villageoise marginalise un individu. L'isolement du sourcier est nourri par la rumeur malveillante, la moquerie déshumanisante, l'incompréhension de ses proches, les préjugés liés à son statut social et le décalage criant entre ses aspirations personnelles et la perception collective. L'extrait met en lumière la **cruauté et l'étroitesse d'esprit d'une société qui rejette ceux qui osent sortir des normes établies**, soulignant la **douleur profonde que peut engendrer ce sentiment d'être un étranger au sein de sa propre communauté** (" **تقدر توقف كل هذا الوجع** " – « Tu peux mettre fin à toute cette douleur », ligne 53). L'auteur utilise ainsi un **récit individuel pour interroger les dynamiques collectives et la résilience face à l'exclusion**, suggérant que parfois, le chemin vers la dignité passe par l'exil et la reconnaissance par d'autres que ses semblables.

Deuxième question : Le sourcier face à l'aliénation sociale : analyse de sa perception et de ses stratégies

ناقش الفكرة الرئيسية في هذا المقتطف وعلق عليها مبررا إجابتك: "حاول إقناعها بأنهما لن يخسرا شيئا إن فشل الأمر. ولكن لو انبجست العيون من تحت الصخرة؟ ماذا لو جرى الماء في المنحدر إلى الأسفل؟ ماذا لو صارت لهما مزرعة خاصة؟ قال لها إنه سيخسر حلمه إذا توقف، سيخسر شيئا ربما يتحقق. وأضاف أن الآخرين يريدون له أن يظل فقيرا، أما هو فيرغب في التحرر من العمل عندهم. فهل يعقل أن تحقق رغبتهم وتقمع رغبته؟"

Ce passage présente un échange-clé entre Al-Qâfer (*le sourcier*) et son épouse au sujet de son projet de trouver de l'eau et d'établir une ferme. Il invite à analyser la force de la conviction du sourcier face au conformisme ambiant.

Cet échange révèle deux perspectives antagonistes : d'une part, celle du sourcier, qui perçoit ce projet comme **une opportunité d'émancipation et de dignité** ; d'autre part, celle de son épouse, **profondément préoccupée par le jugement et l'opinion des villageois**.

Le sourcier déploie une **double argumentation** pour rallier son épouse à sa cause. Il utilise d'abord une approche **logique et pragmatique** :

"حاول إقناعها بأنهما لن يخسرا شيئا إن فشل الأمر. ولكن لو انبجست العيون من تحت الصخرة؟ ماذا لو جرى الماء في المنحدر إلى الأسفل؟ ماذا لو صارت لهما مزرعة خاصة؟"

« Il essaya de la convaincre qu'ils n'auraient rien à perdre si cela échouait. Mais si les sources jaillissaient de sous la roche ? Et si l'eau coulait le long de la pente ? Et si alors, ils avaient leur propre ferme ? »

Ici, les questions rhétoriques répétitives ("ماذا لو...") soulignent à la fois ses propres doutes face à l'incertitude du projet et la **force de ses espoirs**. Malgré les aléas, il présente son entreprise non comme une folie, mais comme un calcul raisonnable offrant un espoir inespéré face à leur situation économique précaire.

Il enchaîne ensuite avec une dimension plus **affective et existentielle** :

"قال لها إنه سيخسر حلمه إذا توقف، سيخسر شيئا ربما يتحقق. وأضاف أن الآخرين يريدون له أن يظل فقيرا، أما هو فيرغب في التحرر من العمل عندهم. فهل يعقل أن تحقق رغبتهم وتقمع رغبته؟"

« Il lui dit qu'il perdrait son rêve s'il s'arrêtait, il perdrait quelque chose qui aurait pu se réaliser. Puis il ajouta que c'était les autres qui voulaient qu'il reste pauvre, tandis que lui, il aspirait à se libérer de leur domination, à ne plus travailler pour eux. Alors, était-il raisonnable de satisfaire leur désir tout en étouffant le sien ? » La référence explicite aux "autres" ("الآخرين") révèle la préoccupation centrale de l'épouse : la **peur du jugement social et du rejet**. Cependant, cette mention transforme également le projet du sourcier en un **acte de résistance** plus vaste, dépassant la simple quête de l'eau pour devenir une lutte contre la pauvreté et l'oppression sociale.

Dans un milieu désertique, l'image de l'eau jaillissante incarne la **prospérité potentielle et la vie** elle-même, créant un contraste saisissant avec la condition du sourcier. La ferme, au-delà de sa fonction économique, devient ainsi un symbole puissant d'**indépendance et d'émancipation**. La roche, obstacle à la fois visible et métaphorique, se mue en symbole de la détermination

inébranlable du sourcier et, en cas de succès, en une source inattendue d'espoir et de dignité retrouvée.

En somme, ce passage met brillamment en lumière la **tension fondamentale entre le conformisme social et l'aspiration personnelle à une vie meilleure**. Il pose la question des résistances auxquelles tout projet d'émancipation individuelle se heurte, interrogeant le droit légitime de chacun à poursuivre ses rêves et à transformer sa vie, en dépit des conventions et des pressions extérieures.

Troisième question : "On ne peut pas changer la corruption des gens, mais on peut s'en éloigner." : Un dilemme moral et citoyen

هل توافق على هذه المقولة: " ما تقدر تغير فساد الناس، لكن تقدر تبتعد عنه." أعط رأيك معتمدا على تجربة من تجاربك الشخصية أو على ما قرأته.

Cette troisième question invite les candidats à débattre d'une affirmation percutante de Muhsin b. Sayf au sourcier : " **ما تقدر تغير فساد الناس، لكن تقدر تبتعد عنه** " « On ne peut pas changer la corruption des gens, mais on peut s'en éloigner. ». Il ne s'agit pas d'attendre une réponse univoque à cette question, mais plutôt d'évaluer la capacité des candidats à développer un point de vue argumenté sur ce **dilemme moral** fondamental. La problématique sous-jacente interroge la **responsabilité individuelle face à la corruption ambiante : faut-il fuir pour se protéger ou rester pour tenter de changer les choses ?** Les candidats étaient invités à étayer leur position par des expériences personnelles ou des références culturelles.

I. Approuver le principe de l'éloignement : Une solution pragmatique pour la préservation de soi

La majorité des candidats ont choisi d'approuver la position de Muhsin b. Sayf, voyant dans l'éloignement une solution réaliste et nécessaire. Beaucoup ont puisé dans leurs **expériences personnelles** – souvent des situations vécues avec des camarades ou amis, souvent en milieu scolaire – pour illustrer la difficulté, voire l'impossibilité, de modifier des comportements ancrés chez autrui (mensonge, violence, harcèlement scolaire, etc.).

L'argument principal avancé est la **préservation de l'intégrité personnelle**. En s'éloignant de la corruption, on évite deux écueils majeurs :

- **L'influence néfaste** qui pourrait conduire à adopter des comportements similaires.
- Les **conséquences persistantes** d'une mauvaise fréquentation. Ce point de vue souligne la prudence individuelle et la reconnaissance de la difficulté de changer des individus peu réceptifs aux conseils.

II. Nuancer l'approche : Les limites de l'éloignement et l'impératif citoyen

Cependant, les meilleures copies ont su apporter une **nuance cruciale** à cette position. Si l'éloignement constitue une démarche pragmatique pour préserver son intégrité, il présente des limites évidentes en ce qu'il **ne résout pas le problème de la corruption**.

Une véritable **citoyenneté** implique de transcender les intérêts personnels pour œuvrer au **bien commun**. Ces candidats ont souligné l'importance de l'engagement actif pour induire des changements durables. Des exemples de figures réformatrices comme **Rifa'a al-Tahtawi, Tahar Haddad et Mohammed Abed Al-Jabiri** ont été cités pour illustrer la nécessité de combattre les idées dominantes. Leurs luttes et leurs apports démontrent qu'il est possible d'apporter des réformes significatives en s'engageant directement dans la société.

Ainsi, bien que la stratégie d'éloignement puisse se justifier à titre personnel pour se protéger, elle ne saurait constituer une réponse suffisante en tant que **citoyen partie prenante d'une communauté**. Un engagement plus profond reste indispensable pour transformer durablement la société et lutter efficacement contre les mécanismes corrupteurs.

Conclusion : La richesse d'une réflexion nuancée

En somme, cette question a permis d'évaluer la capacité des candidats à s'engager dans une **réflexion éthique et civique**. Les meilleures copies ont démontré leur maturité en présentant des arguments pertinents, en explorant les différentes facettes du dilemme (protection de l'individu vs. responsabilité collective) et en enrichissant leur propos par des références culturelles et littéraires. Elles ont su dépasser la simple adhésion pour proposer une analyse plus profonde des enjeux liés à la corruption et à l'engagement citoyen.

Quatrième question : Exercice de traduction

ترجم إلى الفرنسية المقطع المسطر من " لا يملك سالم بن عبد الله القافر... " سطر 26 حتى " يظل فقيرا " سطر 30

Cet exercice de traduction visait à évaluer la **capacité des candidats à transposer fidèlement le sens** du passage original dans un **français correct et fluide**.

Observations du jury :

Le jury a constaté que l'accès au sens général du passage ne présentait pas de difficultés majeures pour la plupart des candidats. Cependant, les règles de la phrase **conditionnelle se sont révélées insuffisamment maîtrisées dans de nombreuses copies**.

Il est essentiel de rappeler que dans cet extrait, les particules arabes "لو" et "لولا" inscrivent nécessairement les propositions conditionnelles dans le domaine de l'**hypothétique et de l'irréel**. De ce fait, il était impératif de respecter le schéma grammatical français suivant :

- **Si + imparfait, conditionnel présent**

Quelques exemples pour illustrer cette règle seraient :

- Si l'eau **dévalait** le long de la pente, que se **passerait-il** ?
- S'ils **échouaient**, ils ne **perdraient** rien.
- S'il **cessait** ses recherches, son rêve **serait** brisé.

Le jury rappelle également que le **conditionnel présent** se construit à partir du radical du futur auquel sont ajoutées les terminaisons de l'imparfait => **ser-ais, ser-ais, ser-ait, ser-ions, ser-iez, ser-aient**.

Proposition de traduction :

Sâlim b. Abdullah le sourcier, ne possédait rien dans ce village, ni palmiers, ni parcelles irriguées par un réseau de canaux. Sans le travail qu'il accomplissait dans les palmeraies des autres, à la force du poignet, chaque jour passerait sans lui apporter son pain quotidien. Il essaya de la convaincre qu'ils ne perdraient rien s'ils échouaient. Et si l'eau se mettait à jaillir de sous la roche ? Que se passerait-il si l'eau dévalait le long de la pente ? S'ils devenaient propriétaires d'une ferme ? S'il cessait ses recherches, son rêve serait brisé, lui disait-il, il perdrait ce qui aurait pu devenir réalité. Puis il ajouta que c'était les autres qui voulaient qu'il reste pauvre.

Conseils aux futurs candidats :

Pour les futures sessions du concours, le jury tient à prodiguer quelques **recommandations méthodologiques** essentielles :

I. Préparation complète et culture générale :

Ces conseils visent à construire une base solide de connaissances et à développer une pensée affûtée, indispensable pour le Concours général.

- **Maîtrisez les attendus spécifiques du Concours général** : Le CGL n'est pas un examen scolaire classique. Il vise à identifier des talents exceptionnels. Renseignez-vous sur les spécificités de l'épreuve (type de questions, niveau d'analyse, proportion des différentes parties). Les rapports de jury des années précédentes sont une mine d'informations précieuses pour comprendre ces attentes.
- **Développez votre culture générale** : Au-delà des programmes scolaires, nourrissez votre curiosité. Lisez la presse (nationale et internationale), des revues spécialisées, des essais, des œuvres de la littérature en arabe et en français. Les meilleures copies se distinguent

souvent par leur capacité à établir des liens entre la question posée et des connaissances qui dépassent le strict cadre du cours. Pour la langue arabe, cela inclut une connaissance approfondie de la littérature, de l'histoire et des grandes figures du monde arabe.

- **Affûtez votre esprit critique** : Le Concours général valorise un talent. Ne vous contentez pas de réciter des connaissances. Apprenez à questionner, à nuancer, à confronter les idées.
- **N'hésitez pas à faire état de votre culture** : Illustrez vos propos à bon escient, en puisant dans vos lectures et connaissances pour enrichir vos arguments.
- **Osez l'originalité (mais avec pertinence)** : Le jury cherche des copies qui sortent du lot. Si vous avez une idée originale ou une approche inédite, n'hésitez pas à l'explorer, à condition qu'elle soit pertinente par rapport au sujet et solidement argumentée.
- **Objectivité de l'analyse** : Adoptez le regard de celui qui analyse et non de celui qui porte un jugement subjectif.
- **Demandez des retours constructifs** : Faites relire vos entraînements par vos professeurs. Leurs retours sont essentiels pour identifier vos points faibles et les axes d'amélioration. N'ayez pas peur des critiques, elles sont là pour vous faire progresser.

II. Méthodologie et gestion de l'épreuve :

Ces recommandations se concentrent sur la manière d'aborder l'épreuve le jour J, la structure des réponses et la présentation de la copie.

- **Lecture intégrale du sujet** : Lisez l'ensemble du sujet avant de commencer à répondre. Cela permet de comprendre la progression des questions, d'établir des liens et d'éviter les répétitions.
- **Gestion du temps** : Gérez le temps imparti à l'épreuve avec rigueur afin de répondre à toutes les questions de manière équilibrée. La réponse à la première question ne doit pas monopoliser l'intégralité du temps au détriment des autres sections.
- **Exhaustivité du travail** : Une copie incomplète n'est pas retenue. Il est donc impératif de répondre à toutes les questions, même succinctement.
- **Structuration de la réponse** : Construisez et structurez votre réponse à chaque question en partant d'une problématique clairement énoncée.
- **Cohérence du discours** : Articulez votre discours de manière explicite en utilisant les connecteurs logiques appropriés entre les paragraphes et les parties.
- **Soignez l'expression et la forme** : Au-delà du fond, la clarté, la précision et l'élégance de l'expression sont primordiales. Relisez vos copies, faites attention à la grammaire, à l'orthographe, à la syntaxe. Une pensée brillante perd de son impact si elle est mal formulée. Pour la langue arabe, cela inclut une maîtrise parfaite de la calligraphie et de la grammaire.
- **Lisibilité et soin** : Écrivez de manière lisible et soignez votre graphie. Une copie propre et sans ratures facilite la compréhension de votre démarche par le jury. **Évitez les ratures** afin de rendre une copie impeccable et soignée.
- **Relecture finale** : Gardez toujours un temps en fin d'épreuve pour relire attentivement votre copie avant de la rendre.
- **Pratiquez la gestion du stress** : Le jour J, le stress peut être un frein à votre prestation. Habituez-vous aux conditions de l'examen en réalisant des sujets complets chronométrés.

En conclusion, l'édition 2025 du Concours général des lycées en langue arabe a de nouveau mis en lumière l'engagement et le talent de nombreux élèves et de leurs professeurs. La sélection d'un texte aussi riche et primé que celui de Zahrān Al-Qāsimī a offert un terrain fertile à l'analyse littéraire et à la traduction. Ce concours d'excellence doit permettre de développer chez les élèves désireux de s'y mesurer, le goût de la lecture dans les deux langues et la prise de conscience de la richesse du plurilinguisme.